clc96000425
(cont.)

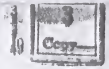
X Collection

INDEX

Page: 1

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 632 4	774A	118	no 10, 71 in overrange box JN 3007. C6 no. 1-120 (1929-1949)
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 633 6	774B	44	JN 3007. C6 no 121-164 (1949-1963)
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 634 8	775A	101	JN 2030. C7 - JN 3007. P3Z9 no. 68-89 in overrange box
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 635 A	775B	31	JN 3007. P3Z9 - JN 3925
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 636 1	776	80	no. 42, 65-69 in overrange box JN 3946. S8 no. 1-80 (1908-1960)

X- JN 3007
.P3 Z9



#124

PARTI
RÉPUBLICAIN RADICAL et RADICAL-SOCIALISTE
SIÈGE : 1, PLACE DE VALOIS, PARIS (1er)

DÉCLARATION

DU

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

présentée par

M. MARTINAUD-DEPLAT

au nom de la Commission
de la Déclaration du Parti et adoptée par le 36e Congrès
dans sa Séance du 23 Août 1945

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Siège : 1, Place de Valois, PARIS (1er arrondissement)

X- JN 3007
.P3 Z9

#1.25

36ème CONGRÈS

20, 21, 22 et 23 Août 1945

THE LIBRARY OF CONGRESS SERIAL RECORD
OCT 31 1945
COPY
INT'L EXCHANGE

RAPPORT

sur

LA POLITIQUE COLONIALE

présenté par

M. MONNERVILLE
Membre de l'Assemblée Consultative Provisoire

X- JN 3007
.P3 Z9
#126

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Siège : 1, Place de Valois, Paris (1er arrondissement)

36e CONGRÈS

20, 21, 22 ET 23 AOUT 1945

THE LIBRARY OF CONGRESS SERIAL RECORD
OCT 31 1945
COPY INT'L EXCHANGE

RAPPORT

sur

les ANCIENS COMBATTANTS PRISONNIERS, DÉPORTÉS et VICTIMES de la GUERRE

présenté par

Monsieur VOIRIN

Membre du Comité Exécutif

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Siège : 1, Place de Valois, PARIS (1er arrondissement)

X- JN 3007
.P3 Z9

#127

Les ARMEMENTS de la FRANCE

THE LIBRARY OF CONGRESS
SERIAL RECORD
OCT 31 1945
COPY
INT'L EXCHANGE

La Nation, dont l'Armée est l'incarnation, pas plus que le Régime Républicain qu'elle s'était donné et qu'elle veut rétablir, ne sont responsables de la défaite.

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Siège : 1, Place de Valois, PARIS (1er arrondissement)

X-JN 3000
.P3Z9
#128

Les ARMEMENTS de la FRANCE

La Nation, dont l'Armée est l'incarnation, pas plus que le Régime Républicain qu'elle s'était donné et qu'elle veut rétablir, ne sont responsables de la défaite.

X- JN 3007
.P3 Z9

#129

PARTI
RÉPUBLICAIN RADICAL et RADICAL-SOCIALISTE
SIÈGE : 1, PLACE DE VALOIS, PARIS (1er)

THE LIBRARY OF CONGRESS
SERIAL RECORD
OCT 31 1945
COPY
INT'L EXCHANGE

RÉSOLUTIONS

ADOPTÉES PAR LE

36e CONGRÈS DU PARTI

tenu à Paris

les 20, 21, 22 et 23 Août 1945

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Siège : 1, Place de Valois, Paris (1er arrondissement)

X- JN 3007
.P3 Z1

#130

LES FEMMES RADICALES-SOCIALISTES aux Françaises

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Siège : 1, Place de Valois, Paris (1er arrondissement)

F-JN 3007
.P3 Z9

LES FEMMES RADICALES-SOCIALISTES aux Françaises

2
JUN 26 1945

~~X- JN 3007~~

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Siège : 1, Place de Valois, Paris (1er arrondissement)

#132

X- JN 3007
.P3Z9

THE LIBRARY OF CONGRESS SERIAL RECORD
OCT 31 1945
COPY
INT'L EXCHANGE

LES FEMMES RADICALES-SOCIALISTES aux Françaises

X-JN 3667
P3 Z9

4 133

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE
Siège : 1, Place de Valois, PARIS (1er arrondissement)

Comité d'Etudes et de Propagande

LA DÉMOCRATIE

●

L'Assemblée Constituante Unique et nos futures institutions

▼

par

Jean COUTARD
Docteur en Droit
Vice-Président du Comité d'Etudes
et de Propagande du Parti

Cet ouvrage a été écrit avant la parution de l'ordonnance gouvernementale du 19 août 1945.

X-JN 3007
·P3 Z9
#134

PATRIE ET LIBERTÉ !

LE PARTI RADICAL-SOCIALISTE
PENDANT LA RÉSISTANCE

3 X-JN 3007
.P3Z9
#135

PATRIE ET LIBERTÉ !

LE PARTI RADICAL-SOCIALISTE
PENDANT LA RÉSISTANCE

GL 2926 19-6-45 A

X-JN3007
.P3Z9

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL
ET RADICAL-SOCIALISTE

1, Place de Valois, Paris (1er)

#136

HOMMAGE

à

Edouard HERRIOT

par Edouard DALADIER

3 Mai 1957

THE LIBRARY OF CONGRESS SERIAL RECORD
DEC 9 1957
REPRODUCTION FOR PHOTO-LITHO
#137
X-JN 3607
.S6

N° 1 — Octobre, 1943 SOUSCRIVEZ POUR NOUS AIDER A VIVRE Première Année

LE POPULAIRE
DU BAS-LANGUEDOC

Aude, Aveyron, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales

Socialisme et Résistance

La grande presse quotidienne de la France Résistante — c'est-à-dire la la réhabilitation de la Presse Combattante — a donné récemment une information dont l'importance politique n'a certainement pas échappé à nos camarades.

Cette information, datée d'Alger, indiquait que, sous l'égide du Comité Français de la Libération nationale, un dehaut de vues avaient eu lieu entre les représentants des grands partis politiques français et de la Fédération Républicaine aux Communistes en passant par les Radicaux, les Démocrates-Populaires et notre parti Socialiste.

Il y a là de quoi donner à réfléchir à certains de nos amis de la Résistance qui nous reprochent notre attitude vers la réconstruction de notre Parti.

Les deux arguments essentiels opposés par eux à la reconstitution de notre parti politique sont, d'une part le risque de division idéologique au sein des forces de résistance, et d'autre part, le déréalisation du tout ce qui peut rappeler la IIIe République. Le seul fait que, dans nos mouvements résistants, des militants de bonne foi puissent soutenir ces deux thèses, justifie déjà la propagande de notre parti.

En effet, examinons successivement ces deux arguments, et, tout d'abord cette affirmation : l'action des partis politiques risque de diviser les Français sur deux la résistance à l'envahisseur. Dernière ultime défense à l'égard de la « politique » qui divise, nous retrouvons toute le phraséologie d'une certaine presse qui, avant-guerre, me nait le lutte contre le parlementarisme et, derrière lui, contre la démocratie.

Nous ne faisons pas de politique, tel était le prémbule nécessaire de tout article ou réunion! Injlgement par une apologie du cénéisme

En beaucoup de Français, naïvement séduits par cette formule « abstentionnisme — ou moyennant abstenir — du « faire de la politique», La résultat de leur attitude, nous avons pu l'apprécier. Par leur apathie, ils ont ouvrent fausset la jeu des institutions républicaine; voulant ignorer le droits et la gauche, ils ont favorisé un « centre » qui n'étaient que la réaction camouflée... et c'est ainsi que trop souvent nous avons vu revenir au pouvoir des hommes qui, comme Pierre Laval, se sont efforcés chaque fois de trahir un peu plus la France. Aujourd'hui, c'est la propagande officielle, celle du pseudo-gouvernement à la solde de l'Allemand, qui s'élève contre la « politique... afin de mieux continuer la ruine. Rien que cela devrait éclairer les Français qui avaient jusqu'à se laisser abuser par la formule.

Aussi notre rôle est-il de leur dire bien en face : VOUS FAITES FAUSSE ROUTE.

Unis contre l'oppresseur, nous le sommes sous citoyens — comme nous commes unis contre l'hitlérisme, contre la dictature. Notre camp s'intensifie de la démocratie, n'est dans celui de la liberté politique. Ce que vous appelez division ne peut affaiblir la résistance, et d'ailleurs l'existence ou non-existence de partie politiques ne change rien au fait indéniable : les Français ont heureusement assez de liberté d'esprit pour conserver entre les problèmes politiques des opinions différentes.

Seule la confrontation de ces opinions peut être génératrice du progrès — il n'est pas nécessaire d'être marxiste pour s'en persuader. Si nous sommes maintenant l'autre argument de nos détracteurs, nous voyons qu'il

Suite page 2.

> **Le devoir des socialistes est de se trouver sur le pont pendant la tempête comme à la fête quand il y a du soleil.**
>
> Emile VANDERVELDE

Les socialistes dans la "Résistance"

TROIS ans ! Trois longues et terribles années, au cours desquelles la "Résistance Française" a fait face, de toute son indomptable et farouche énergie, à l'hitlérisme et à ses méprisables valets de Vichy.

Désormais, pour nous, "Résistance" n'est plus un mot, mais un nom. Un nom qui entre dans l'Histoire du peuple avec tout ce qu'il représente de luttes difficiles et de sacrifices héroïques. Un nom qui a porté jusqu'aux plus lointaines horizons la voix mourante d'une France qui n'a jamais admis la défaite, qui a repris sa place dans le combat parce qu'elle entend la reprendre demain toute entière dans le concert des nations libres.

Nous, Socialistes, restés fidèles à notre idéale de liberté, notre position était prises dès juillet 1940.

Dès cette époque, le mot d'ordre "résistance" était déjà donné à nos hommes de confiance pour être transmis aux dizaines de milliers de Français qui étaient avec nous dans les luttes d'alier.

A aucun moment, nous ne nous sommes demandés si nous misions sur la mauvais ou la bonne carte.

L'ennemi était partout triomphant Possédant une machine de guerre extraordinairement puissante, occupant les trois-quart du continent, dirigeé à l'Etat par le pacte germano-russe, l'Allemagne et ses alliés jouvait faire d'une série d'atouts qui leur assurait une force redoutable.

C'est précisément dans cette période où les nazis étaient graves des victoires, sûrs de l'impunité, donc arrogants et féroces, que nous avons commencé notre action.

"L'homme libre", "La IVe République", "Socialisme et Liberté" "La France libre", "L'Action socialiste", tels sont les titres des vaillants organes clandestins issus par les socialistes de régions diverses, mêmes en zone occupée.

Puis vint la "Populaire" national dont on connaît l'extraordinaire développement.

N'hésitons donc pas à le répéter puisque telle est la vérité. Aucun des facteurs moral ou matériel, favorables à l'hitlérisme, aucune propagande, aucune, menace aucun risque, ne nous a jamais fait perdre la claire notion du devoir français et du devoir socialiste que nous ne séparions pas.

Il suffisait de nous rappeler que le Socialisme était par définition contre l'agression et l'oppression, pour la liberté et la justice.

Et tout naturellement, simplement fidèles aux plus grands de nos maîtres de Marx à Jaurès Guesde d'Engels à Jaurès. Nous sommes résolument entrés dans la voie de la résistance.

Indépendamment de cette prise de position du socialisme dans la lutte contre l'envahisseur et les traîtres de Vichy, nous avons le droit de rappeler que nos hommes prennent l'ordre d'entrer dans les groupes de résistance.

Il est trop tôt encore pour parler du rôle qu'ils y jouvent. Ils n'est pas non plus opportun de dresser, dès à présent, le douloureux tableau de nos martyrs et de nos innombrables victimes de la répression, mais il y a une chose que nous pouvons dire avec quelque fierté: c'est que, entrés dans le mouvement de résistance avec la seule et unique volonté de servir une cause: la libération de notre pays, nous y avons travaillé en toute loyauté et sans aucune préoccupation subalterne.

C'est ainsi que nous avons été

> **Ce journal est ton journal camarade. Il sera ce que tu veux qu'il soit. Il ne sera pas l'organe des « survivances » des anciens qui ne sont pas restés jeunes, des trop tard venus. La jeunesse qui vient au socialisme par la résistance, par affinités, y trouvera la plus large audience. Ses rédacteurs seront tous ceux qui ont quelque chose à dire. Ses moyens d'existence seront ceux que tu voudras lui procurer. Il paraîtra tous les mois et plus souvent si tu le veux, si tes efforts répondent aux espérances des camarades qui dirigent la région. Ses colonnes seront largement ouvertes aux Fédérations. Celles-ci fourniront à notre Tribune Libre son «leader». La « Jeunesse Socialiste », les « Femmes Socialistes » auront leurs rubriques. Les «salauds», les «collaborateurs», les «délateurs» seront fustigés comme il se doit. Nous n'oublierons personne.**
>
> **En avant camarades. Pour la République Socialiste. Pour la «Liberté», l' «Egalité», la «Fraternité».**

#138
X-J N 300F
56
REPRODUCTION PAR PHOTO-LITHO

N° 1 — Octobre 1943

SOUSCRIVEZ POUR NOUS AIDER A VIVRE

Première Année

LE POPULAIRE

DU BAS-LANGUEDOC

Aude, Aveyron, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales

Socialisme et Résistance

La grande presse quotidienne de la France Résistante — c'est-à-dire la radiodiffusion de la France Combattante — a donné récemment une information dont l'importance politique n'a certainement pas échappé à nos camarades.

Cette information, datée d'Alger, indiquait que, sous l'égide du Comité Français de la Libération nationale, un échange de vues avaient eu lieu entre les représentants des grands partis politiques français : du le Fédération Républicaine aux Communistes en passant par les Radicaux, les Démocrates-Populaires et notre parti Socialiste.

Il y a là de quoi donner à réfléchir à certains de nos amis de la Résistance qui nous reprochent notre action politique et s'effarouchent de la résistance à nos actions contre l'hitlérisme, contre la dictature, Notre camp n'est autre que la démocratie, n'en doute celui de la liberté politique. Ce que vous appelez division ne peut affaiblir la résistance, et d'ailleurs l'existence au non-existence de partis politiques ne change rien au fait indéniable : les Français sont heureusement sensés de liberté d'esprit pour conserver sur les problèmes politiques des opinions différentes.

Seule la confrontation de nos opinions peut être génératrice du progrès — il n'est pas nécessaire d'être marxiste pour s'en persuader. Si nous sommes mieux sur l'autre argument de nos détracteurs, nous voyons qu'ils

Suite page 2.

Les arguments essentiels opposés par eux à la reconstitution des partis politiques sont, d'une part le risque de division idéologique en sein des forces de résistance, et d'autre part, le dévalorisation de tout ce qui peut rappeler la IIIe République. Le seul fait que, dans nos mouvements résistantes, des militants de bonne foi puissent soutenir ces deux thèses, justifie déjà le prolongement de notre parti.

Un effort, examinons successivement ces deux arguments, et, tout d'abord cette affirmation : l'action des partis politiques risque de diviser les Français sur ce dans la résistance à l'envahisseur. Derrière cette défiance à l'égard de la « politique » qui dérive, nous rencontrons toute la phraséologie d'une certaine presse qui, avant-guerre, menait la lutte contre le parlementarisme et, derrière lui, contre la démocratie.

Nous ne faisons pas de politique, tel était le prétendu mécanisme de tout article se terminant logiquement par une apologie du césarisme.

En beaucoup de Français, nativement séduits par cette formule à chatouiller — ou oryzionne chatouiller — du « faire de la politique», Le résultat de leur attitude, nous avons pu l'apprécier. Par leur apathie, ils ont souvent fouiné le jeu des institutions républicaines; voulant ignorer le droite et la gauche, ils ont favorisé un «centre» qui n'étaient que la résistion camouflée..., et « est ainsi que trop souvent nous avons vu revenir au pouvoir des hommes qui, comme Pierre Laval, se sont efforcés chaque fois de traiter un peu plus la France. Aujourd'hui, n'est la propagande officielle, celle du pseudo-gouvernement à la solde de l'Allemand, qui s'élève contre le « politique... afin de mieux continuer la sienne. Rien que cela devrait éclairer les Français qui avaient un jadis se laisser abuser par la formule.

Aussi notre rôle est-il de leur dire bien en face : VOUS FAITES FAUSSE ROUTE.

Unis contre l'oppresseur, nous le sommes sous résistance — comme nous

> **Le devoir des socialistes est de se trouver sur le pont pendant la tempête comme à la fête quand il y a du soleil.**
>
> Emile VANDERVELDE

Dès cette époque, le mot d'ordre "résistance" était déjà donné à nos hommes de confiance pour être transmis aux dizaines de milliers de Français qui étaient avec nous dans les luttes d'hier.

A aucun moment, nous ne nous sommes demandés si nous missions sur la mauvais ou la bonne carte.

L'ennemi était partout triomphant Possédant une machine de guerre extraordinairement puissante, occupant les trois-quart du continent, dégagé à l'Est par le pacte germano-russe, l'Allemagne et ses alliés pouvait faire d'une série d'atouts qui leur assurient une force redoutable.

C'est précisément dans cette période où les nazis étaient graves des victoires, sûrs de l'impunité, donc arrogants et féroces, que nous avons commencé notre action.

"L'Homme libre", "La IVe République", "Socialisme et Liberté" "La France libre", "L'Action socialiste", tels sont les titres des vaillants organes clandestins lancés par les socialistes de régions diverses, mêlés en zone occupée.

Puis vint la "Populaire" national dont on connaît l'extraordinaire développement.

N'hésitons donc pas à le répéter puisque telle est la vérité. Aucun des facteurs moral ou matériel, favorables à l'hitlérisme, aucune propagande, aucune menace aucun risque, ne nous a jamais fait perdre la claire notion du devoir français et du devoir socialiste qui nous ne séparions pas.

Il suffisait de nous rappeler que le Socialisme était par définition contre l'agression et l'oppression, pour la liberté et la justice.

Et tout naturellement, simplement fidèles aux plus grands de nos maîtres de Marx à Jules Guesde d'Engels à Jaurès. Nous sommes résolument entrés dans la voie de la résistance.

Indépendamment de cette prise de position du socialisme dans la lutte contre l'envahisseur et les traîtres de Vichy, nous avons le droit de rappeler que nos hommes exprimèrent l'ordre d'entrer dans les groupes de résistance.

Il est trop tôt encore pour parler du rôle qu'ils y jouirent. Ils n'ont pas non plus opportun de dresser, dès à présent, le douloureux tableau de nos martyrs et de nos innombrables victimes de la répression, mais il y a une chose que nous pouvons dire avec quelque fierté: c'est que, entrés dans le mouvement de résistance avec la seule et unique volonté de servir une cause: la libération de notre pays, nous y avons travaillé en toute loyauté et sans aucune préoccupation subalterne.

C'est ainsi que nous avons été

Les socialistes dans la "Résistance"

Trois ans ! Trois longues et terribles années, au cours desquelles la "Résistance Française" a fait face, de toute son indomptable et farouche énergie, à l'hitlérisme et à ses méprisables valets de Vichy.

Désormais, pour nous, "Résistance" n'est plus un mot, mais un nom.

Un nom qui entre dans l'Histoire du peuple avec tout ce qu'il représente de luttes difficiles et de sacrifices héroïques. Un nom qui a porté jusqu'aux plus lointains horizons la voix émouvante d'une France qui n'a jamais admis la défaite, qui a repris sa place dans le combat parce qu'elle entend la reprendre demain toute entière dans le concert des nations libres.

Nous, Socialistes, restés fidèles à notre idéale de liberté, notre position

Ce journal est un journal camarade. Il sera ce que tu veux qu'il soit. Il ne sara pas l'organ des « survivances » des anciens qui ne sont pas restés jennes, des trop tard venus. La jeunesse qui vient au socialisme par la résistance, par affinités, y trouvera la plus large audience. Ses rédacteurs seranst tous ceux qui ont quelque chose à dire. Sas moyens d'existance seront ceux que tu voudras lui procurer. Il paraîtra tous les mois et plus souvent si tu le veux, si tes efforts répondent aux espérances des camarades qui dirigent la région. Sas colonnes seront largement ouvertes aux Fédérations. Celles-ci fourniront à notre Tribuna Libre son «leader». La « Jeunesse Socialista », les « Femmes Socialistes » aurnnt leurs rubriques. Les «salaud», les «collaborateurs», les «délateurs» saront fustigés comme il se doit. Nous n'oublierons personne.

En avant camarades. Pour la République Socialiste. Pour la «Liberté», l' «Egalité», la «Fraternité».

#139
X-JN3007
S6
REPRODUCTION PHOTO-LETTRE

N° 1 — Octobre 1943

SOUSCRIVEZ POUR NOUS AIDER A VIVRE

Première Année

LE POPULAIRE

DU BAS-LANGUEDOC

Aude, Aveyron, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales

Socialisme et Résistance

La grande presse quotidienne de la France Résistante — c'est-à-dire la radiodiffusion de la France Combattante — a donné récemment une information dont l'importance politique n'a certainement pas échappé à nos camarades.

Cette information, datée d'Alger, indiquait que, sous l'égide du Comité Français de la Libération nationale, un échange de vues avait eu lieu entre les représentants des grands partis politiques français : de la Fédération Républicaine aux Communistes en passant par les Radicaux, les Démocrates-Populaires et notre parti Socialiste.

Il y a là de quoi donner à réfléchir à certains de nos amis de la Résistance qui nous reprochent notre action politique et s'effarouchent devant la réconstruction de notre Parti.

Les deux arguments essentiels opposés par eux à la reconstitution d'un parti politique sont, d'une part le risque de division idéologique au sein des forces de résistance, et d'autre part, la dévalorisation du tout ce qui peut rappeler la IIIe République. Le seul fait que, dans son mouvement résistance, des militants de bonne influence soutenir ces deux thèses, justifie déjà la propagande du notre parti.

En effet, examinons successivement ces deux arguments, et tout d'abord cette affirmation : l'action des partis politiques risque de diviser les Français unis dans la résistance à l'envahisseur. Derrière cette défiance à l'égard de la «politique» qui divise, nous retrouvons toute la phraséologie d'une certaine presse qui, avant-guerre, mettait la lutte contre le parlementarisme et, derrière lui, contre la démocratie.

Nous ne faisons pas de politique, tel était le prémbule nécessaire de tout article se terminant lapidairement par une apologie du désarmé.

En beaucoup de Français, sévrement réduite par cette formule « abstension — au moyen-âge, on disait — du «faire de la politique», La résultat de leur attitude, nous avons pu l'apprécier. Par leur apathie, ils ont souvent faussé la loi des institutions républicaines, vaillant ignorer le droits et la gauche, ils ont favorisé un «centre» qui n'étaient que la réaction camouflée... et c'est ainsi que trop souvent nous avons vu revenir au pouvoir des hommes qui, comme Pierre Laval, se sont efforcés chaque fois de trahir un peu plus la France. Aujourd'hui, c'est la propagande officielle, celle du pseudo-gouvernement à la solde de l'Allemand, qui s'élève contre la « politique... afin de mieux contenir la classe. Rien que cela devrait éclairer les Français qui avaient pu jadis se laisser abuser par la formule.

Aussi notre rôle est-il de leur dire bien en face : VOUS FAITES FAUSSE ROUTE.

Unis contre l'oppresseur, nous le sommes aussi contre l'hitlérisme, contre la dictature. Notre camp n'est ni de la démocratie, c'est donc celui de la liberté politique. Ce que vous appelez division ne peut affaiblir la résistance, et d'ailleurs l'existence ou non-existence de partie politiques ne changera rien au fait indiscutable : les Français ont heureusement assez de liberté d'esprit pour conserver sur les problèmes politiques des opinions différentes.

Seule la confrontation de ces opinions peut être génératrice de progrès — il n'est pas nécessaire d'être marxiste pour s'en prendre. Si nous annonçons maintenant l'autre argument de nos détracteurs, nous voyons qu'ils

Suite page 2.

> **Le devoir des socialistes est de se trouver sur le pont pendant la tempête comme à la fête quand il y a du soleil.**
>
> Emile VANDERVELDE

Les socialistes dans la "Résistance"

Trois ans ! Trois longues et terribles années, au cours desquelles la "Résistance Française" a fait face, de toute son indomptable et farouche énergie, à l'hitlérisme et à ses misérables valets de Vichy.

Désormais, pour nous, "Résistance" n'est plus un mot, mais un nom.

Un nom qui entre dans l'Histoire du peuple avec tout ce qu'il représente de luttes difficiles et de sacrifices héroïques. Un nom qui a porté jusqu'aux plus lointains horizons la voix émouvante d'une France qui n'a jamais admis la défaite, qui a repris sa place dans le combat parce qu'elle entend la reprendre demain toute entière dans le concert des nations libres.

Nous, Socialistes, restés fidèles à notre idéale de liberté, notre position fut prise dès juillet 1940.

Dès cette époque, le mot d'ordre "résistance" était déjà donné à nos hommes de confiance pour être transmis aux dizaines de milliers de Français qui étaient avecnous dans dans les luttes d'Hier.

A ceux moment, nous ne nous sommes demandés si nous missions sur la mauvaise ou la bonne carte.

L'ennemi était partout triomphant Possédant une machine de guerre extraordinairement puissante, occupant les trois-quart du continent, dégagé à l'Est par le pacte germano-russe, l'Allemagne et ses alliés pouvait faire d'une série d'atouts qui leur assuraient une force redoutable.

C'est précisément dans cette période où les nazis étaient graves des vicitoires, ouvrés de l'impunité, donc arrogants et féroces, que nous avons commencé notre action.

"L'homme libre", "La IVe République", "Socialisme et Liberté" "La France libre", "L'Action socialiste", tels sont les titres des vaillants organes clandestins lancés par les socialistes de régions diverses, mêmes en zone occupée.

Puis vint le "Populaire" national dont on connaît l'extraordinaire développement.

N'hésitons donc pas à le répétier puisque telle est le vérité. Aucun des facteurs moral ou matériel, favorables à l'hitlérisme, aucune propagande, aucune menace aucun rigueur, ne nous a jamais fait perdre la claire notion du devoir français et du devoir socialiste que nous ne séparons pas.

Il suffisait de nous rappeler que le Socialisme était par définition contre l'agression et l'oppression, pour le liberté et la justice.

Et tout naturellement, simplement fidèles aux plus grands de nos maîtres de Marx à Jules Guesde d'Engels à Jaurès. Nous sommes résolument entrés dans la voie de la résistance.

Indépendamment de cette prise de position du socialisme dans la lutte contre l'envahisseur et les traîtres de Vichy, nous avons le droit de rappeler que nos hommes reconnaît droits d'entrer dans les groupes de résistance.

Il est trop tôt encore pour parler du rôle qu'ils y jouent. Il n'est pas non plus opportun de dresser, dès à présent, le douloureux tableau de nos martyrs et de nos innombrables victimes de la répression, mais il y a une chose que nous pouvons dire avec quelque fierté : c'est que, entrés dans le mouvement de résistance avec le seule et unique volonté de servir une cause: la libération de notre pays, nous y avons travaillé en toute loyauté et sans aucune préoccupation subalterne.

C'est ainsi que nous avons été

Ce journal est ton journal camarade. Il sera ce que tu veux qu'il soit. Il ne sera pas l'organe des « survivances » des anciens qui ne sont pas restés jeunes, des trop-tard venus. La jeunesse qui vient au socialisme par la résistance, par affinités, y trouvera la plus large audience. Les rédacteurs seront tous ceux qui ont quelque chose à dire. Ses moyens d'existence seront ceux que tu voudras lui procurer. Il paraîtra tous les mois et plus souvent si tu le veux, si tes efforts répondent aux espérances des camarades qui dirigent la région. Ses colonnes seront largement ouvertes aux Fédérations. Celles-ci fourniront à notre Tribune Libre son «leader». La « Jeunesse Socialiste », les « Femmes Socialistes » auront leurs rubriques. Les «salauds», les «collaborateurs», les «délateurs» seront fustigés comme il se doit. Nous n'oublierons personne.

En avant camarades. Pour la République Socialiste. Pour la «Liberté», l' «Egalité», la «Fraternité».

X-JN 3007
.S6
#140
THE LIBRARY OF
REPRODUCTION PAR PHOTO-LITHO

NUMÉRO 28 — NOVEMBRE 1943

LE POPULAIRE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

Edition de la Zone Nord — "SOCIALISME et LIBERTÉ"

22 OCTOBRE ANNIVERSAIRES 11 NOVEMBRE

22 Octobre : anniversaire des martyrs de Châteaubriant, parmi lesquels nos camarades Fournay, adjoint au maire de Nantes, et Vinan, secrétaire de notre Fédération socialiste de la Loire-Inférieure.

11 Novembre : anniversaire du glorieux armistice de 1918, et aussi anniversaire de la violation du reste du territoire français par les hordes hitlériennes.

C'est cette triple commémoration que le Conseil National de la Résistance a voulu souligner, en lançant au peuple de France un manifeste dont voici l'essentiel et qui contient notamment le mots d'ordre à suivre en cette date :

Les victimes de la lutte héroïque, du comité d'Essenne d'Orves aux martyrs de Châteaubriant et à tant de morts inconnus, n'attendent pas de nous un recueillement stérile, mais le deuil viril de combattants résolus à venger leurs camarades.

Aussi, leurs compagnons, serons-ils, dans la journée du 11 Novembre, la piété du souvenir et la volonté du combat.

Des collectes pour les familles des victimes seront organisées partout. Donnez largement, une journée de salaire par exemple, ou une heure pour ceux dont la situation est trop dure. Le produit de ces collectes sera remis aux familles des victimes que les Allemands et Vichy continuent de pourchasser, en haine des disparus.

Toute la France prendra le deuil. Même s'il n'y a plus de tissu, parce que les Allemands le prennent, vous saurez trouver dans un tiroir le morceau d'étoffe noire que vous porterez toute la journée, et qui témoignera, aux yeux de vos compatriotes, que votre pensée, comme la leur, va vers la tombe ignorée des héros.

A l'anniversaire exact de l'armistice, à l'anniversaire exact du jour ignominieux où le maréchal Von Rudstedt porta à Pétain, dans son bureau, la notification de l'occupation totale de la France, c'est-à-dire : *le 11 Novembre, à onze heures*, tous les Français, toutes les Françaises, manifesteront sur le lieu du travail, jusqu'à midi, par la cessation partielle du travail.

A mid, tous les Français, toutes les Françaises, dans les villes et dans les villages, se rendront aux monuments aux morts.

La France, par ces manifestations, proclamera, face à l'envahisseur et à ses complices, sa volonté inébranlable de n'être pas le bénéficiaire inerte d'une libération accomplie par les Alliés, mais d'apporter sa contribution dans la guerre, tout de suite et toujours, jusqu'à la victoire.

Nicolas Moreau.

Vive la Corse libre !

C'est à plusieurs milliers de compatriotes que, dans toute la France, le Parti Socialiste a diffusé un tract, fêtant la libération de la Corse.

« La délivrance de la Corse n'est pas que le symbole de la délivrance de la France Métropolitaine et de l'Europe asservies. Elle en est déjà le commencement », proclamait le Comité Exécutif de notre Parti.

De son côté, le Conseil National de la Résistance Française, « organe clandestin, mais légitime de toute la Nation, délibérant sous la terreur », a salué en la Corse délivrée, « la première étape vicrale vers la restauration rale de la souveraineté française ».

La Délégation Socialiste à la chambre d'Alger

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la constitution d'une Chambre consultative siégeant à Alger.

Nous avons la joie d'apprendre aujourd'hui à nos lecteurs que trois de nos meilleurs camarades iront y siéger en notre nom. Il s'agit de :

André Le Troquer, Conseiller Municipal de Paris, Député du 12me, Membre de notre Comité Exécutif, Délégué du Parti au Conseil National de la Résistance Française et qui fut, aux heures tragiques de Riom, l'avocat de Léon Blum.

Edouard Froment, Député de l'Ardèche, l'un de ceux qui ont contribué des premiers à reformer le Parti dans la zone Sud, délégué à la propagande, Membre du Comité Exécutif.

Just Evrard, l'un de ceux qui ont contribué à recréer le socialisme dans la région du Nord, emprisonné, recherché à nouveau par la Gestapo, et en fuite depuis des mois.

Le Troquer, en arrivant à Londres, a prononcé à la Radio une allocution dans laquelle il a dit notamment :

A beaucoup de Français il ne sera pas indifférent de savoir que notre Parti socialiste s'est reconstitué dès le premier jour. Il est transformé, rajeuni, regénéré de la base au sommet.

Dirigé par une autorité centrale déléguée, forte et entraînante, il est dans l'action avec des dizaines de milliers de membres, et son journal clandestin, LE POPULAIRE.

C'est sans délai et sans réserve qu'il est devenu l'un des éléments les meilleurs et les plus sûrs de la résistance française.

Il a toujours été, et il est plus que jamais, au premier rang des serviteurs du peuple, sans sectarisme, vigilant et ferme.

DANS CE NUMÉRO

PAGE 2 — *Vérités officielles sur la collaboration.*

PAGE 3 — *La presse clandestine d'Europe et l'avenir de l'Allemagne.*

PAGE 4 — *Revue de la presse socialiste clandestine.*

Les jeunes de la classe 43 au service de la France

Le Conseil National de la Résistance, adresse aux jeunes hommes de la classe 1943, menacés de réquisition, les instructions suivantes :

— Il est du devoir de tout Jeune Français de se soustraire par tous les moyens dont il dispose au travail pour l'ennemi.

Hors le cas d'impossibilité matérielle démontrée, chaque jeune Français ne doit pas répondre à la réquisition allemande. Il doit rechercher asile chez des parents ou des amis, et nouer contact avec les Mouvements de Résistance, les organisations du Maquis et tout groupement susceptible de l'enrôler.

Numéro 29

Décembre 1943

REPRODUCTION PAR PHOTO-LITHO

X-JN 3007 .S6 #141

LE POPULAIRE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

EDITION ZONE NORD

« SOCIALISME ET LIBERTÉ »

1944 SERA L'ANNÉE DE LA VICTOIRE

L'année s'achève. Le cinquième Noël de guerre — pères non rentrés, foyers vides, mères amaigries, enfants recelant tous les germes de toutes les maladies — est entouré de son triste cortège de froid, de privations accrues, de déportations nouvelles, de deuils.

Malgré cela, l'espoir luit.

Non point seulement parce que « c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière ». Mais parce que cette lumière est désormais apparue. Faible d'abord, elle est chaque jour plus puissante, plus sûre, plus étincelante.

Les mois qui se terminent ont amené les troupes soviétiques des bords de la Volga aux confins polonais et baltes, de Stalingrad à Kiev et de Rostov à la route d'Odessa.

La 8me armée a chassé définitivement l'ennemi du continent africain. Des portes d'Alexandrie, elle a poussé, par delà deux mers, jusqu'aux approches de Rome. Et, à peine les petits soldats français du général Leclerc avaient-ils, en mettant les pieds en Sicile, venge le coup de poignard du 10 Juin 1940, que le fascisme s'effondrait. Mussolini affaissé, la guerre civile chez le « brillant second » d'Hitler, les antifascistes italiens, et en premier lieu le parti socialiste prêts à prendre le pouvoir, tels est le bilan provisoire de vingt cinq jours de lutte sur le sol italien.

Dans les Balkans — Roumanie, Bulgarie, Hongrie même — c'est la débandade ou plutôt le désir de la débandade..

Les neutres, eux bien (Suède) secouent le joug qui, un instant s'était abattu sur eux, ou bien (Portugal, Turquie), passent franchement dans le camp des Alliés, dans le camp de la victoire.

Sur le plan français, après Tunis et Bizerte, Ajaccio a été libérée et l'expérience de la Corse prouve qu'en s'appuyant sur ses éléments populaires, la France saura reconquérir sa grandeur en même temps que ses libertés.

Aux yeux de l'univers, le Comité Français de la Libération Nationale, allégé de ses éléments suspects, s'avère de plus en plus comme l'embryon du gouvernement de la France de demain. Une Chambre consultative assure désormais l'indispensable contrôle. D'ailleurs, les premières mesures arrêtées par Charles de Gaulle et ses collaborateurs prouvent bien que Libération et Justice iront de pair dans une France ayant recouvré sa souveraineté.

Au premier rang de toutes ces luttes, le Parti socialiste est fier de prodiguer sans compter, et depuis 1940, ses hommes et son sang. Indépendamment des 60.000 militants, sept journaux clandestins qui atteignent plusieurs centaines de milliers de lecteurs, le Parti a, en effet, versé les meilleurs des siens dans tous les Mouvements de Résistance et on les retrouve à la pointe de l'action libératrice, dans tous les domaines où le courage et la vaillance sont les seuls critères du choix.

Ayant revendiqué et obtenu de participer aux responsabilités du pouvoir révolutionnaire, il siège en bonne place, non seulement au Comité d'Alger et à la Chambre Consultative que préside l'un des siens, mais encore au Conseil National de la Résistance siégeant en territoire occupé.

Le Parti Socialiste est convaincu que l'année qui s'ouvre est celle de la victoire. Il est prêt avec tous les siens — prisonniers, emprisonnés, déportés se joignant à ceux qui ont eu le privilège de combattre librement sur le sol de France — à coopérer à cette victoire comme à la construction du Monde.

Suppression des privilèges qui préparent les guerres et des haines nationales qui les consacrent. Instauration d'un régime économique équitable, basé sur la Justice Sociale. Création des Etats-Unis du Monde. Tels sont, au seuil de l'année nouvelle et par delà la victoire certaine, les thèmes sur lesquels le Socialisme appelle les hommes à se compter et à combattre.

Le Comité Exécutif du Parti Socialiste Clandestin.

Neuf Socialistes fusillés dans le Cher

A la suite d'une dénonciation infâme, et sans enquête, neuf de nos camarades du Cher ont été fusillés le 7 octobre dernier, par la Gestapo. La condamnation à mort a été signée par Schulz.

Voici les noms de nos malheureux amis, victimes de la collaboration Hitler-Pétain-Laval :

ROZET Emile, de Saint-Amand, né en 1886.
CLEMENT Alfred, de Gévaudon, né en 1913.
DURUISSEAUX, de Sancoins, né en 1897, 2 enfants.
ROBERT, de Sancoins, né en 1914.
TAPISSIER, de Saint-Amand, né en 1914.
ROLLIN, de Saint-Amand, né en 1906, 3 enfants.
GUILLEMET, de Saint-Amand, né en 1903, 2 enfants.
PECQUELIX Paulin, de Sancoins, né en 1911.
LUCAS Maurice, de Sancoins, né en 1913.

Nous ont été fusillés entre 6 h. 55 et 7 h. 30.
Ils seront vengés !

Un torturé à Toulouse

Notre camarade Lucien BERET, 36 ans, père de trois enfants, fils de l'ancien conseiller municipal socialiste et lui-même militant socialiste et de la résistance, est décédé à Toulouse des suites des tortures. Son corps était méconnaissable quand les bourreaux de la Gestapo se sont décidés à le rendre à la famille.

Lui aussi, sera vengé.

VINCENT AURIOL A LONDRES ET ALGER

« Le Populaire » est heureux et fier d'adresser à Vincent-Auriol, ancien ministre, ancien secrétaire général du Groupe Parlementaire socialiste, ses plus fraternelles félicitations à l'occasion de son arrivée à Londres et Alger.

Quelles que soient les fonctions que la République entende confier à notre ami, nous savons qu'il y servira avec conscience la France et le socialisme.

En particulier, nous aimerions que se parfaite connaissance des milieux internationaux et son expérience des problèmes européens, lui permettent de travailler à la construction du monde de demain.

Et nous nous réservons de passer la gomme à tous ceux de la presse immonde qui ont entrepris une campagne abjecte contre lui.

N° 29

Janvier 1944

LE POPULAIRE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

« SOCIALISME ET LIBERTÉ »

EDITION ZONE NORD

REPRODUCTION PAR PHOTO-LITHO

K-JH 2651 · 56

3 - NOV 18 1957

Xe ANNIVERSAIRE

6 et 12 Février 1934

6 et 12 février 1934... Deux dates qui comptent et qui comptent de plus en plus. Deux dates inoubliables, pour ceux du moins — et nous en sommes — qui se refusent aux commodités de l'oubli. L'une marque la première vague d'assaut du fascisme contre la France ; l'autre, la première riposte — heureusement victorieuse — des masses populaires au déferlement des bandes malandrines.

Souvenez-vous !

Le 6 février surgit (« comme des tombeaux la vipère ») d'un scandale financier, ou plutôt de l'exploitation éhontée que fait la réaction de ce scandale. Car, bien entendu, c'est la République, ce sont les libertés démocratiques, c'est le Parlement et pourquoi pas aussi la laïcité — qu'on met en accusation. C'est parce qu'il y a eu la Révolution française et la mort calamiteuse d'une Majesté royale, que Stavisky a pu opérer à son aise et friponner sans encombre les crédits, municipaux de France et de Navarre ! C'est à croire, lissant Maurras, que l'escroquerie et le vol aient été érigés, par ces braves constituants de 89 au rang des droits de l'homme et du citoyen !

« Les meilleurs esprits encourageront l'expérience d'un gouvernement autoritaire à l'image de ceux d'Italie et d'Allemagne. »

(LE CAPITAL)

Et qui dirige les troupes d'assaut qui, le soir du 6 février, encerclent la représentation nationale ? Des hommes purs ? Des citoyens intègres ? Allons donc ! Tout ce qui, au contraire, dans le corps municipal parisien, et de sac et de corde, tous les tarés, tous les pourris, tous les vieux relaps de l'enveloppe, tous sont là criant : Propreté !

L'assaut, par un quasi-miracle, a été repoussé. Repoussé du justesse. Le barrage du pont de la Concorde a tenu le coup. Mais les bandes assaillantes ne se sont pas découragées. On fera mieux à la prochaine ! On remettra ça, mais cette fois avec des armes !

C'est alors — Il était temps — que les démocrates se réveillent. La C. G. T., les socialistes, au premier rang. Les communistes aussi, qui ont fini par comprendre que la République, même bourgeoise, vaut encore d'être défendue. Et c'est la puissante, l'inégalable riposte du 12 février, la première de ces manifestations de masse d'où va sortir, deux ans plus tard, la victoire du Rassemblement Populaire.

« Notre objectif était le Palais Bourbon. »

(Vince Guide de la "Solidarité Française" devant la Commission Parlementaire d'enquête.)

Sans plus attendre, entre les deux grands partis d'extrême-gauche se scelle le pacte d'unité d'action, auquel pour notre part, nous voulons demeurer incommutablement fidèles.

Cette année 1934 est une année tournante. L'après-guerre s'achève ; le traité de Versailles, depuis l'avènement de Hitler, n'est plus qu'un monceau de gravats. Une autre avant-guerre commence dont chaque année qui passe marque la progression fatidique.

1935. L'aventure éthiopienne, mettant en lamentable échec Société des Nations, sanctions, sécurité collective...

1936. Réoccupation, au mépris des traités — des traités et non des diktats ! — de la Rhénanie par Hitler. Attaque de la République espagnole par le militarisme franquiste, par les généraux de paille à la solde de Rome et de Berlin...

1937. Seconde agression du Japon contre la Chine, — plus exactement contre l'Angleterre, les Etats-Unis, l'U. R. S. S.

1938. Le coup sur l'Autriche. Le coup sur la Tchécoslovaquie. La grande honte de Munich, moderne Canossa...

1939. Le coup sur Dantzig et sur la Pologne, déchainant la guerre universelle...

1940. La France trahie par des « Français » (enfoncé Bazaine !) ; la République assassinée par des « républicains »...

« Place de la Concorde des hommes étaient armés de cannes parmi lesquelles des lames de rasoirs avaient été attachées. »

(La Rocque, interview aux Annales)

Tous ces événements font série. Si d'anneau en anneau on remonte la chaîne, on arrive au 6 février.

Sans doute, les conspirateurs de la Concorde n'en ont-ils pas vu aussi loin. Il n'est pas prouvé qu'ils aient été, dès 1934, les agents conscients du fascisme et de la croix gammée. Ce qui

Jean GLAVIE.

(Suite en 3e page)

Hommage Américain à la Presse clandestine

Le Comité Exécutif du Syndicat des éditeurs de journaux américains a adopté la motion suivante :

« Le Syndicat des éditeurs de journaux américains, envoie ses vœux et son admiration respectueuse à ses collègues, les éditeurs de la presse clandestine des pays occupés et à leurs collaborateurs qui les aident dans la tâche de dire la vérité, malgré l'ennemi. Nous vous félicitons en tant que collègues, nous vous admirons comme des hommes qui font, au péril de leur vie, ce que nous faisons dans l'honneur, mais sans être menacés ; nous vous admirons comme des hommes qui, en exposant chaque jour votre vie, maintenez les plus nobles traditions d'une presse libre, instrument nécessaire des hommes libres.

« Chaque jour, vous dites la vérité à des gens dont les corps sont prisonniers, mais dont les esprits sont libres ; et la vérité les maintiendra libres jusqu'au jour où l'effort des Nations Unies restaurera, partout, les libertés des hommes. »

Rejeté par Londres

L'ASSASSIN DARNAND

Organise la guerre civile

Pour leur Réveillon du Jour de l'An, les Français ont eu la joie d'apprendre que Joseph Darnand, cagoulard, légionnaire, chef des S. O. I., organisateur de la Milice, mystique dangereux et louche, devenait s' secrétaire général au maintien de l'ordre » du ministère Laval.

Entendez par là que la Milice deviendra la police auxiliaire officielle, qu'elle poursuivra sa série de meurtres et sera également les « S. S. » français.

Le Darnand en question avait déjà organisé un certain nombre d'assassinats avant de recevoir ce singulier avancement.

Maurice Sarraut, ancien directeur de la *Dépêche de Toulouse*, malgré son attitude équivoque de dernière heure, a payé de son sang sa vie de militant républicain. C'est la Milice qui l'a exécuté.

Un docteur de Lyon, soupçonné de délivrer des certificats de complaisance aux réfractaires, a été exécuté par la Milice.

Une trentaine de notables grenoblois ont été exécutés par la Milice.

C'est la généralisation de ce système que signifie la présence au ministère de l'Intérieur du fou Darnand.

Mais les Allemands savent-ils que, il y a quelques mois à peine, cet excité est entré en relations avec des agents gaullistes en France ? Qu'il leur a demandé la possibilité d'aller à Londres ? Qu'il s'engageait à y parler, en arrivant, à la radio et à dénoncer les turpitudes vichyssoises et lavaliennes?

Sait-on, à Vichy, que ce sont les services du général de Gaulle qui, sans doute dégontés des Vallin, et autres Valentin, n'ont pas voulu augmenter leur nombre et que c'est ainsi que le fieur Darnand, resté sur le carreau, a repris du service chez les Allemands ?

Il était déjà sur la liste des traîtres que la République jugera demain. Il n'a fait qu'aggraver son cas en acceptant ce nouveau poste.

En attendant, les patriotes redoubleront de vigilance. Ils réussiront dans leurs entreprises, malgré l'augmentation du danger qui pèse sur eux. Témoin la parution et la diffusion de ce journal.

Un dernier mot : on apprend

(Suite en 2e page)

X-JN 3007
.S6

N° 29 Janvier 1944

REPRODUCTION PAR PHOTO-LITHO

LE POPULAIRE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

EDITION ZONE NORD

« SOCIALISME ET LIBERTÉ »

Xe ANNIVERSAIRE

6 et 12 Février 1934

3 - NOV 18 1967

6 et 12 février 1934... Deux dates qui comptent et qui comptent de plus en plus. Deux dates inoubliables, pour ceux du moins — et nous en sommes — qui se refusent aux commodités de l'oubli. L'une marque la première vague d'assaut du fascisme contre la France ; l'autre, la première riposte — heureusement victorieuse — des masses populaires au déferlement des bandes malandrines.

Souvenez-vous ! ;

Le 6 février surgit (« comme des tombeaux la vipère ») d'un scandale financier, ou plutôt de l'exploitation éhontée que fait la réaction de ce scandale. Car, bien entendu, c'est la République, ce sont les libertés démocratiques, c'est le Parlement et pourquoi pas aussi la laïcité — qu'on met en accusation. C'est parce qu'il y a eu la Révolution française et la mort calamiteuse d'une Majesté royale, que Stavisky a pu opérer à son aise et friponner sans encombre les crédits municipaux de France et de Navarre ! C'est à croire, lisant Maurras, que l'escroquerie et le vol aient été érigés, par ces braves constituants de 89 au rang des droits de l'homme et du citoyen !

« Les meilleurs esprits encouragèrent l'expérience d'un gouvernement autoritaire à l'image de ceux d'Italie et d'Allemagne. »

(LE CAPITAL)

Et qui dirige les troupes d'assaut qui, le soir du 6 février, encerclent la représentation nationale ? Des Hommes purs ? Des citoyens intègres ? Allons donc ! Tout ce qui, au contraire, dans le corps municipal parisien, et de sac et de corde, tous les tarés, tous les pourris, tous les vieux relaps de l'enveloppe, tous sont là criant : Propreté !

L'assaut, par un quasi-miracle, a été repoussé. Repoussé de justesse. Le barrage du pont de la Concorde a tenu le coup. Mais les bandes assaillantes ne se sont pas découragées. On fera mieux à la prochaine ! On remettra ça, mais cette fois avec des armes !

C'est alors — Il était temps — que les démocrates se réveillent. La C. G. T., les socialistes, au premier rang. Les communistes aussi, qui ont fini par comprendre que la République, même bourgeoise, vaut encore d'être défendue. Et c'est la puissante, l'inégalable riposte du 12 février, la première de ces manifestations de masse d'où va sortir, deux ans plus tard, la victoire du Rassemblement Populaire.

« Notre objectif était le Palais Bourbon. »

(Vince Guide de la "Solidarité Française" devant la Commission Parlementaire d'enquête.).

Sans plus attendre, entre les deux grands partis d'extrême-gauche se scelle le pacte d'unité d'action, auquel pour notre part, nous voulons demeurer incommutablement fidèles.

***

Cette année 1934 est une année tournante. L'après-guerre est close ; le traité de Versailles, depuis l'avènement de Hitler, n'est plus qu'un monceau de gravats. Une autre avant-guerre commence dont chaque année qui passe marque la progression fatidique.

1935. L'aventure éthiopienne, mettant en lamentable échec Société des Nations, sanctions, sécurité collective...

1936. Réoccupation, au mépris des traités — des traités et non des diktats ! — de la Rhénanie par Hitler. Attaque de la République espagnole par un militarisme franquiste, par les généraux de paille à la solde de Rome et de Berlin...

1937. Seconde agression du Japon contre la Chine, — plus exactement contre l'Angleterre, les Etats-Unis, l'U. R. S. S.

1938. Le coup sur l'Autriche. Le coup sur la Tchécoslovaquie. La grande honte de Munich, moderne Canossa...

1939. Le coup sur Dantzig et sur la Pologne, déchaînant la guerre universelle...

1940. La France trahie par des « Français » (enfoncé Bazaine !) ; la République assassinée par des « républicains ».

« Place de la Concorde des hommes étaient armés de cannes auxquelles des lames de rasoirs avaient été attachées. »

(Louis Roque, interview aux Annales)

Tous ces événements font série. Si d'anneau en anneau on remonte la chaîne, on arrive au 6 février.

Sans doute, les conspirateurs de la Concorde n'en ont-ils pas vu aussi loin. Il n'est pas prouvé qu'ils aient été, dès 1934, les agents conscients du fascisme et de la croix gammée. Ce qui

Jean GLAIVE.

(Suite en 3e page)

Hommage Américain à la Presse clandestine

Le Comité Exécutif du Syndicat des éditeurs de journaux américains a adopté la motion suivante :

« Le Syndicat des éditeurs de journaux américains, envoie ses vœux et son admiration respectueuse à ses collègues, les éditeurs de la presse clandestine des pays occupés et à leurs collaborateurs qui les aident dans la tâche de dire la vérité, malgré l'ennemi. Nous vous félicitons en tant que collègues, nous vous admirons comme des hommes qui font, au péril de leur vie, ce que nous faisons dans l'honneur, mais sans être menacés ; nous vous admirons comme des hommes qui, en exposant chaque jour votre vie, maintenez les plus nobles traditions d'une presse libre, instrument nécessaire des hommes libres.

« Chaque jour, vous dites la vérité à des gens dont les corps sont prisonniers, mais dont les esprits sont libres ; et la vérité les maintiendra libres jusqu'au jour où l'effort des Nations Unies restaurera, partout, les libertés des hommes. »

Rejeté par Londres

L'ASSASSIN DARNAND

Organise la guerre civile

Pour leur Réveillon du Jour de l'an, les Français ont eu la joie d'apprendre que Joseph Darnand, cagoulard, légionnaire, chef des S. O. L. organisateur de la Milice, mystique dangereux et louche, devenait 1' secrétaire général au maintien de l'ordre » du ministère Laval.

Entendez par là que la Milice deviendra la police auxiliaire officielle, qu'elle poursuivra sa série de meurtres et sera également les « S. S. » français.

Le Darnand en question avait déjà organisé un certain nombre d'assassinats avant de recevoir ce singulier avancement.

Maurice Sarraut, ancien directeur de la *Dépêche de Toulouse*, malgré son attitude équivoque de vermître heure, a payé de son sang sa vie de militant républicain. C'est la Milice qui l'a exécuté.

Un docteur de Lyon, soupçonné de délivrer des certificats de complaisance aux réfractaires, a été exécuté par la Milice.

Une trentaine de notables grenoblois ont été exécutés par la Milice.

C'est la généralisation de ce système qui signale la présence au ministère de l'Intérieur du fou Darnand.

Mais les Allemands savent-ils que, il y a quelques mois à peine, cet excité est entré en relations avec des agents gaullistes en France ? Qu'il leur a demandé la possibilité d'aller à Londres ? Qu'il s'engageait à y parler, en arrivant, à la radio et à dénoncer les turpitudes vichyssoises et lavaliennes?

Sait-on, à Vichy, que ce sont les services du général de Gaulle qui, sans doute déjoués des Vallin, et autres Valentin, n'ont pas voulu augmenter leur nombre et que c'est ainsi que le sieur Darnand, resté sur le carreau, a repris du service chez les Allemands ?

Il était déjà sur la liste des traîtres que la République jugera demain. Il n'a fait qu'aggraver son cas en acceptant ce nouveau poste.

En attendant, les patriotes redoubleront de vigilance. Ils réussiront dans leurs entreprises, malgré l'augmentation du danger qui pèse sur eux. Témoin, la parution et la diffusion de ce journal.

Un dernier mot : on prend

(Suite en 2e page)

15 Mars 1944

LE POPULAIRE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

Edition de la Région Parisienne

"SOCIALISME et LIBERTÉ"

REPRODUCTION PAR PHOTO-LITHO

NOV 1997

X-JN 3001 T 86

Les socialistes de la Région Parisienne ont désormais leur journal.

Cette édition supplémentaire du « Populaire » clandestin est destinée aux départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

Elle paraîtra tous les mois.

Elle contiendra toutes les informations régionales. Elle dénoncera les traîtres et leurs amis.

Elle armera nos militants.

Elle leur permettra l'intensification du combat que s'est fixé le Parti Socialiste :

CONTRE L'ENVAHISSEUR
POUR LA DEMOCRATIE
POUR LE SOCIALISME

DANS CE NUMERO

Galerie de traîtres :
Georges Dumoulin.

Une mascarade de rénégats :
Les Maires de la Seine,
chez le vainqueur repenti de Verdun

Le Parti Socialiste
et la Santé Publique.

... Que la moralité reste la loi !

LE TROQUER forge l'armée républicaine de la libération française

On sait que l'Assemblée Consultative d'Alger a consacré d'importants débats à la Défense Nationale. Les délégués ont d'abord entendu un exposé de Le Troquer, commissaire à la guerre. Le Troquer a commencé par rappeler les causes de la défaite de 1940. Il a précisé que si l'ancien Etat-major n'était pas seul à porter la responsabilité du désastre, il n'en demeurait pas moins le grand coupable et le commissaire à la guerre n'a pas hésité à citer la boutade célèbre de Clémenceau : « La guerre est une chose trop sérieuse pour qu'on la laisse conduire par des généraux tout seuls ».

Le Troquer a ensuite décrit l'état des troupes françaises qui combattent en Italie. (On sait que le commissaire à la guerre a récemment inspecté ces forces). Certes, les fournitures de matériel laissent encore à désirer, mais, dans ce domaine, la France dépend de la bonne volonté des Alliés. On peut néanmoins affirmer que les livraisons augmentent et que le corps expéditionnaire français sera prochainement en état de participer avec ses alliés à l'assaut décisif contre la forteresse Europe. Il demande à l'Assemblée d'exprimer par des applaudissements sa reconnaissance aux soldats d'Italie.

En ce qui concerne l'aviation, le commissaire à la guerre et à l'air affirma qu'il y aurait des jeunes Français dans le ciel de France.

Parlant de la discipline, Le Troquer a pas caché qu'il avait à ses débuts, coalisés contre lui, des officiers et des généraux de tous genres. Il fut fermement soutenu par le Président de Gaulle.

— On est en train de rétablir, dit-il, une discipline nécessaire dont certains avaient un peu perdu l'habitude. Or, plus on est élevé dans la hiérarchie militaire, plus il faut donner le bon exemple. Il est inadmissible que des généraux mécontents aillent épancher leurs doléances dans les oreilles de nos alliés.

En ce qui concerne l'épuration, 1.500 sanctions ont été prononcées.

— Ce n'est pas tout, ajoute Le Troquer. Une armée qui se respecte peut-elle conserver des officiers qui auraient, par exemple, dans leur désir d'être libérés des camps de prisonniers, accepter de s'engager à ne plus combattre contre les Allemands. C'est ce qui s'est passé en 1871 et les défaillants avaient été chassés des cadres. Il en sera de même aujourd'hui. En revanche ceux qui ont été révoqués par Vichy, seront réintégrés.

Tous les Socialistes solidaires du Commissaire à la Guerre et à l'Air

Le Comité Exécutif du Parti Socialiste a fait sien l'ordre du jour suivant de la fédération socialiste de la Seine et a décidé sa publication dans le « Populaire » :

La fédération socialiste de la Seine, fière qu'un de ses membres ait été appelé par le Général de GAULLE au poste de Commissaire à la Guerre et à l'Air, dans le Comité d'Alger,

assure André Le Trocquer de son affectueuse confiance et tient à proclamer son entière solidarité avec lui, à l'heure où, fidèles à l'esprit qui anima les soldats de l'An II et leurs chefs, il organise les armées républicaines.

La fédération, interprète des masses laborieuses et démocratiques de Paris et de sa banlieue qui, conformément à l'enseignement de Jaurès, de Guesde, de Vaillant, n'est jamais séparé de leur amour de la France, de leur amour de la liberté, approuve hautement Le Trocquer et le Comité d'Alger qui, sans le moindre ménagement pour Vichy et ses prolongements, préparent la véritable libération du territoire, c'est-à-dire l'expulsion concomitente de l'envahisseur et du régime odieux imposé à notre ses ennemies et de la pire réaction, groupés derrière le maréchal Pétain et Pierre Laval.

LES ÉTUDIANTS A L'HONNEUR

Contre la déportation,
Contre l'esclavage imposé à la classe 44,
les étudiants parisiens ont manifesté.

BRAVO !
Jeunes, ne partez pas !
Rejoignez les maquis !

Chez les Doriotistes

— Le lieutenant Jacques Doriot est revenu le 1er février du front de l'Est. Aurait-il des remaniements ministériels en perspective ?

— Le P. P. F. croit au débarquement par le Sud. Toutes dispositions utiles seraient prises. C'est ce que disent ces messieurs, tout au moins.

EN SOUVENIR DES MILITANTS

Nous ne sommes pas semblables aux Bourbons de 1815, qui, à travers la prodigieuse tourmente de la Révolution et de l'Empire, « n'avaient rien oublié, ni rien appris ». Nous avons un peu oublié : les rites périmés, tout ce qui, de près ou de loin, pourrait rappeler les luttes de « tendances ». Nous avons beaucoup appris et spécialement la nécessité de rajeunir et de rénover nos méthodes, d'épurer impitoyablement notre parti, par l'élimination, non seulement des

15 Mars 1944

LE POPULAIRE

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

Edition de la Région Parisienne

"SOCIALISME et LIBERTÉ"

REPRODUCTION PAR PHOTO-LITHO

3 NOV 1

X-JM 3007

Les socialistes de la Région Parisienne ont désormais leur journal.

Cette édition supplémentaire du « Populaire » clandestin est destinée aux départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

Elle paraîtra tous les mois.

Elle contiendra toutes les informations régionales. Elle dénoncera les traîtres et leurs amis.

Elle armera nos militants.

Elle leur permettra l'intensification du combat que s'est fixé le Parti Socialiste :

CONTRE L'ENVAHISSEUR
POUR LA DEMOCRATIE
POUR LE SOCIALISME

DANS CE NUMERO

Galerie de traîtres :
Georges Dumoulin.
Une mascarade de rénégats :
Les Maires de la Seine,
chez le vainqueur repenti de Verdun
Le Parti Socialiste
et la Santé Publique.
Que la moralité reste la loi !

LE TROQUER forge l'armée républicaine de la libération française

On sait que l'Assemblée Consultative d'Alger a consacré d'importants débats à la Défense Nationale. Les délégués ont d'abord entendu un exposé de Le Troquer, commissaire à la guerre. Le Troquer a commencé par rappeler les causes de la défaite de 1940. Il a précisé que si l'ancien Etat-Major n'était pas seul à porter la responsabilité du désastre, il n'en demeurait pas moins le grand coupable et le commissaire à la guerre n'a pas hésité à citer la boutade célèbre de Clémenceau : « La guerre est une chose trop sérieuse pour qu'on la laisse combattre par des généraux tout seuls ».

Le Trocquer a ensuite décrit l'état des troupes françaises qui combattent en Italie. (On sait que le commissaire à la guerre a récemment inspecté ces forces). Certes, les fournitures de matériel laissent encore à désirer, mais, dans ce domaine, la France dépend de la bonne volonté des Alliés. On peut néanmoins affirmer que les livraisons augmentent et que le corps expéditionnaire français sera prochainement en état de participer avec ses alliés à l'assaut décisif contre la forteresse Europe. Il demande à l'Assemblée d'exprimer par des applaudissements sa reconnaissance aux soldats d'Italie.

En ce qui concerne l'aviation, le commissaire à la guerre et à l'air affirma qu'il y aurait des jeunes Français dans le ciel de France.

Parlant de la discipline, Le Troquer a pas caché qu'il avait à ses débuts, éprouvé contre lui, des officiers et des généraux de tous genres. Il fut fermement soutenu par le Président de Gaulle.

— On est en train de rétablir, dit-il, une discipline nécessaire dont certains avaient un peu perdu l'habitude. Or, plus on est élevé dans la hiérarchie militaire, plus il faut donner le bon exemple. Il est inadmissible que des généraux mécontents aillent épancher leurs doléances dans les oreilles de nos alliés.

En ce qui concerne l'épuration, 1.500 sanctions ont été prononcées.

— Ce n'est pas tout, ajoute Le Troquer. Une armée qui se respecte peut-elle conserver, des officiers qui auraient, par exemple, dans leur désir d'être libérés des camps de prisonniers, accepter de s'engager à ne plus combattre contre les Allemands. C'est ce qui s'est passé en 1871 et les défaillants avaient été chassés des cadres. Il en sera de même aujourd'hui. En revanche ceux qui été révoqués par Vichy, seront réintégrés.

Tous les Socialistes solidaires du Commissaire à la Guerre et à l'Air

Le Comité Exécutif du Parti Socialiste a fait sien l'ordre du jour suivant de la fédération socialiste de la Seine et a décidé sa publication dans le « Populaire » :

La fédération socialiste de la Seine, fière qu'un de ses membres ait été appelé par le Général de GAULLE au poste de Commissaire à la Guerre et à l'Air, dans le Comité d'Alger,

assure André Le Trocquer de son affectueuse confiance et tient à proclamer son entière solidarité avec lui, à l'heure où, fidèles à l'esprit qui anima les soldats de l'An II et leurs chefs, il organise les armées républicaines.

La fédération, interprète des masses laborieuses et démocratiques de Paris et de sa banlieue qui, conformément à l'enseignement de Jaurès, de Guesde, de Vaillant, n'est jamais séparé de leur amour de la France, de leur amour de la liberté, approuve hautement Le Trocquer et le Comité d'Alger qui, sans le moindre ménagement pour Vichy et ses prolongements, préparent la véritable libération du territoire, c'est-à-dire l'expulsion concomitente de l'envahisseur et du régime odieux imposé à notre ses ennemies et de la pire réaction, groupés derrière le maréchal Pétain et Pierre Laval.

LES ÉTUDIANTS A L'HONNEUR

Contre la déportation,
Contre l'esclavage imposé à la classe 44,
les étudiants parisiens ont manifesté,

BRAVO !
Jeunes, ne partez pas !
Rejoignez les maquis !

Chez les Doriotistes

— Le lieutenant Jacques Doriot est revenu le 1er février du front de l'Est. Y aurait-il des remaniements ministériels en perspective ?

— Le P. P. F. croit au débarquement par le Sud. Toutes dispositions utiles seraient prises. C'est ce que disent ces messieurs, tout au moins.

EN SOUVENIR DES MILITANTS

Nous ne sommes pas semblables aux Bourbons de 1815, qui, à travers la prodigieuse tourmente de la Révolution et de l'Empire, « n'avaient rien oublié, ni rien appris ». Nous avons un peu oublié : les rites périmés, tout ce qui, de près ou de loin, pourrait rappeler les luttes de « tendances ». Nous avons beaucoup appris et spécialement la nécessité de rajeunir et de rénover nos méthodes, d'épurer impitoyablement notre parti, par l'élimination, non seulement des

X-JN 3007
.56

#146

MANIFESTE

DU PARTI SOCIALISTE

SFIO

1945

AU PEUPLE DE FRANCE

INCOMPLÈTEMENT LIBÉRÉE LA FRANCE EST TOUJOURS EN GUERRE ET

3.000.000

DE FRANÇAIS PRISONNIERS, DÉPORTÉS, RESTENT AUX MAINS DE L'ENNEMI

X - JN 300;
56
147

ELECTIONS MUNICIPALES 1965

L'ELU SOCIALISTE

AU SERVICE DE TOUS

PARTI SOCIALISTE S F I O. 12, Cité Malesherbes PARIS (9e) — FÉDÉRATION NATIONALE DES ÉLUS LOCAUX ET CANTONAUX, 50, Rue de Rivoli PARIS (4e)

X-JN 3925

#148

3

Bayern oder Bonn?

as bayerische Volk lehnt preußische Versklavung ab

er sind die Gründe für unser „Nein" zu Bonn

lehnen Bonn ab, weil uns 70 Jahre preußisch-zentralistischer Herrschaft drei Kriege, unsagbares Elend und einen Trümmerhaufen gebracht haben und unsere Jugend auf den Schlachtfeldern Großpreußens begraben liegt. In Bonn feiert dieser preußische Geist neue Triumphe.

lehnen Bonn ab, weil schon der Anschluß Bayerns an den norddeutschen Bund 1871 verhängnisvoll war und zum Untergang der bayerischen Selbständigkeit geführt hat. Damals haben die Föderalisten im Bayer. Landtag gewarnt und prophetisch den Weltkrieg und die Katastrophe Deutschlands durch die Raubgier des großpreußischen Reiches vorausgesagt. Sie haben recht bekommen.
In Bonn beschimpft und verhöhnt man heute die ehrlichen Föderalisten wieder genau so wie damals im Bayerischen Landtag.

Wir lehnen Bonn ab, weil die dortigen Beschlüsse der Weimarer Verfassung gleichen, die die Selbständigkeit der Länder untergraben und die Bildung Großdeutschlands durch Hitler ermöglicht hat.

Wir lehnen Bonn ab, weil in Bonn die Reichsparteien, die a l l e vor 1933 kläglich versagt haben, am Werke sind, um wieder einen großpreußischen Nationalstaat zu schaffen.

Bayern rettet Bayern!

sagen „nein" zu Bonn, weil uns durch die Bonner Beschlüsse in der Frage der Gesetzgebung und der Steuern die Rechte eines selbständigen Staates genommen werden und weil die zentralistischen Reichsparteien in Bonn eine echte zweite Länderkammer verhindern. Wir fordern alle Hoheitsrechte zurück, die uns seit 1871 geraubt wurden.

sagen „nein" zu Bonn, weil Bayern der älteste Staat Deutschlands und einer der ältesten Staaten Europas überhaupt ist und daher ein historisch begründetes Recht auf Selbständigkeit besitzt.

sagen „nein" zu Bonn, weil wir wirtschaftlich nach dem Grundsatz „Was gibst du mir, was gebe ich dir" leben können und weil wir wie 30 Staaten der Welt, die kleiner sind als Bayern, in echtem Güteraustausche mit den deutschen Ländern und mit der Welt Handel und Wandel treiben wollen.

Wir sagen „nein" zu Bonn, weil wir Befehle und Sanktionen aus Frankfurt ablehnen, sondern für unsere Lieferungen Gegenleistungen verlangen. Bayern hat geliefert Fett, Getreide, Kartoffel, Vieh, Fleisch, Käse, Hopfen, Holz usw. Bayern dagegen wurde dauernd benachteiligt bei der Belieferung mit Kohle, Strom, Eisen, bei der Verteilung der Importe und der Kredite und vor allem bei der Aufteilung der Flüchtlinge und Ausländer.

X-JN3925
#149
3
Copy

Ein Priester hat das Wort

Der Landesleitung der Bayernpartei wird oft die Frage gestellt, welche Stellung der katholische Klerus zur Bayernpartei einnimmt. Die Antwort darauf gibt Pfarrer Dr. Jakob Sebastian aus Neumarkt/Opf. in Nummer 5 der Bayerischen Landeszeitung vom 11. Februar 1949.

Mein Weg zur Bayernpartei

Von Pfarrer Dr. Jakob Sebastian

Als nach dem Krieg aus dem Chaos sich schüchtern und zaghaft neue Parteien herausschälten, war es mir als katholischem Priester eine große Freude, wahrzunehmen, wie sich auch eine Partei bildete, die das Christentum auf ihre Fahne schrieb. Es war für mich selbstverständlich, als einer der ersten mich dieser Partei anzuschließen. Und ich habe für sie in der Folgezeit manches Opfer gebracht. Als sie aus den ersten Wahlen als die weitaus stärkste Partei hervorging, war meine Freude vollkommen.

Aber diese Freude sollte nicht lange ungetrübt bleiben. Bald zeigte es sich, daß es der neuen Partei an der inneren Geschlossenheit, an der durch feste Grundsätze zusammengehaltenen Einheit fehlte. An dem neuen Gebäude entstanden weite und große Sprünge und Risse. Schon damals, vor etwa drei Jahren, schrieb mir ein befreundeter Pfarrer: „Was in München vorgeht, ist ein großer Skandal." Und der Skandal wurde immer größer. Die Tätigkeit der Partei wurde dadurch gelähmt, die Partei wurde in ganz Deutschland zum Gespötte.

Dazu kam, daß im Orte meines Wohnsitzes diese Partei einen so schlimmen Eindruck auf mich machte — ich will hier nicht näheres darüber schreiben —, daß ich mich innerlich längst von ihr gelöst hatte, bevor ich von der Bayernpartei etwas Bestimmtes wußte. Als die Bayernpartei dann mit ihrem Programm und festen Schrittes an die Öffentlichkeit trat, da wußte ich, wo mein Platz sei. Aber den letzten entscheidenden Schritt zu tun, fiel mir nicht leicht. Wochenlang kämpfte ich mit mir, und endlich, angesichts meines Herrn und Gottes, faßte ich den Entschluß, mich der neuen Volksbewegung anzuschließen und mitzuarbeiten daran, daß unser schönes bayerisches Vaterland bayerisch und christlich bleibe.

Eine große katholische Schwesternschaft erklärte beim Auftreten der Bayernpartei: „Wir Schwestern halten es für unsere religiöse Pflicht, auf der Seite der Bayernpartei zu stehen, mitzuarbeiten, daß Bayern bayerisch und katholisch bleibt." Was mit diesen Worten einfache, demütige und fromme Ordensleute, die ganz und voll im Dienste ihrer Mitmenschen aufgehen, ausgedrückt haben, das war auch für mich das Entscheidende. Täglich kam es mir mehr und mehr zum Bewußtsein, daß, wenn die Entwicklung so weitergehe wie bisher, in 30 bis 50 Jahren Bayern nicht mehr bayerisch und nicht mehr christlich sein würde. Das Antlitz Bayerns war daran, sich zu ändern. Bayerisches Fühlen und Denken wird zurückgedrängt. Ein neuer Geist hält im Lande Einzug, der schnodderige, anmaßende Geist des Nordens, der Geist der Verflachung und der Gottlosigkeit. Dagegen empörte sich mein bayerisches und christliches Gewissen.

X-JN 3925

3 Copy

#150

Kamerad, Du warst dabei

In Schnee und Eis, in Schlamm und Staub, hast mitgehungert, mitgedurstet, hast die Not des Todes mit uns getragen und hast wie wir das getan, was uns heilige Pflicht schien unserem Volke gegenüber. Unser Opfer und der Tod unserer Kameraden galten nicht denen, die sie verbrecherischen Zielen dienstbar machten. Man hat Dich wie uns mißbraucht, und ein jähes Erwachen zeigte Dir die Not unseres Volkes.

Sei wieder dabei,

wenn wir die Heimat aufbauen, ihr den Frieden sichern und einen neuen Wahlstand begründen wollen. Sei dabei trotz allem, was Du an Enttäuschung erfahren, was Dir an Unbilligem widerfahren. Sei dabei, damit wir gemeinsam Schluß machen mit den törichten Formalismen, mit den bürokratischen Hemmnissen, die uns Heimkehrern den Weg in einen Beruf, in eine Existenz oder auch nur in ein Zuhause erschweren; Sei dabei, daß wir für die Witwen und Waisen unserer Kameraden, für die Schwerversehrten unter uns und für diejenigen unserer Kameraden vordringlich sorgen, die feindliche Gewalt von ihrer Heimat und von ihren Lieben getrennt hat.

Sei nicht dort,

wo man die Einheit aller Deutschen vergißt,
wo man die Entwicklung und Entfaltung Deiner Persönlichkeit und die Freiheitlichkeit Deines Geistes einengen will durch überholte sozialistische Begriffe oder unter überspitzender Berufung auf angeblich aus dem Glauben erwachsenden Verpflichtungen,
wo Demagogen Dir Versprechungen geben, die sie niemals werden halten können,
wo man mit alten Schlagwörten eine neue Demokratie errichten will.

Kamerad, Du gehörst zu uns,

die wir als junge Kandidaten der Freien Demokratischen Partei im künftigen Bundestag die Verantwortung für ein neues Deutschland übernehmen sollen.

Erkenne den Wert der Freiheit und lerne die Deine verteidigen!

Die jungen Kandidaten der Freien Demokratischen Partei

Nr. 5

des Stimmzettels ist Dein FDP-Kandidat

X-JN3925

#151

Macht die Mitte stark!

Wollt Ihr, daß unser Volk auseinanderfällt, daß es sich in unfruchtbaren Gegensätzen aufreibt, dann wählt die Parteien zur Rechten und zur Linken.

Glaubt Ihr, daß alle Deutschen aufeinander angewiesen sind, daß politische und wirtschaftliche Lösungen möglich sind, die allen in gleicher Weise dienen;

glaubt Ihr an die Menschen, die nicht an sich, sondern an die Gemeinschaft denken, die nicht trennen, sondern zusammenfassen wollen,

dann wählt

die Partei der Mitte,
die Partei der Vernunft,
die Partei des guten Willens
und der Freiheit

die Freie Demokratische Partei

Nr. 5 des Stimmzettels

ist Euer FDP - Kandidat!

X-JN3925

3

Altbayern, Franken, Schwaben

#152

lebten glücklich und zufrieden im bayerischen Staat

solange ein solides bayerisches Berufsbeamtentum unsere Verwaltung in Händen hatte,

solange Arbeitgeber und Arbeitnehmer sich zusammengehörig fühlten,

solange der Bauer in Gottesfurcht den Acker bestellte,

solange die Frau sich ihrer weiblichen Würde bewußt war.

Not und Unglück kamen über uns

seitdem preußischer Machtwahn uns in zwei Weltkriege stürzte,

seitdem landfremde Hetzer zum Klassenkampf aufrufen,

seitdem heimische Sitte und heimisches Brauchtum in Vergessenheit gerieten.

Bayern in Stadt und Land findet zu Euch selbst zurück!

Die Heimat ruft Euch! Über Konfessionen und Stände hinweg reichen in diesen Tagen alle Bayern sich die Hände in der Abwehr gegen die Überfremdung im eigenen Lande. Bauern und Bürger, Arbeiter und Akademiker, Geistliche und Künstler stehen in den Reihen der

BAYERNPARTEI

Liste 6

Verantwortlich Erich Roth, Landesgeschäftsstelle der Bayernpartei, München, Liebigstr. 21 · Auflage 200 000
Druck: Gebrüder Heichlinger

X - JN 3925

3

#153

Bayerische Arbeiter!

Arbeiter! Schaffende Bayerns! In dem Glauben, daß der Sozialismus Eure Lage verbessern werde, seid Ihr nun jahrzehntelang Anhänger einer sozialistischen Partei gewesen. In Deutschland vor 1933 hat es sozialistische Regierungen gegeben, in der Sowjetunion ist der Sozialismus bis zu seiner höchsten Vollendung entwickelt, in England wird seit vier Jahren sozialisiert. Geht es den Arbeitern in einem sozialistischen Staat gut? Rußland, das Land mit der sozialistischen Wirtschaft, ist das Land des Hungers und des Elends. England, das einst so reiche Land, ist seit der Sozialisierung seiner Wirtschaft in Not und Armut gesunken. Die Privatwirtschaft ist weitgehend abgeschafft, aber 600 000 neue Beamte sind an die Stelle der freien Unternehmer getreten nach dem Motto: **„Für jeden Kohlkopf ein Kohlkopf!"**

Warum wird von England die SPD. gefördert? Warum schicken die Engländer zu jedem Parteitag der SPD. prominente Redner der Arbeiterpartei?

Vielleicht aus Liebe zum deutschen Arbeiter? Auf der einen Seite besteht der Arbeiterführer B e v i n auf rücksichtsloser Demontage, selbst bei Werken, wo sie sinnlos ist und nur den Zweck haben kann, deutsche Arbeiter brotlos zu machen; auf der anderen Seite unterstützt man die SPD., weil man genau weiß, daß durch eine Sozialisierung nach englischem Muster das freie deutsche Unternehmertum vernichtet und die in der ganzen Welt anerkannte Tüchtigkeit des deutschen Arbeiters lahmgelegt wird. Habt Ihr Euch einmal Gedanken darüber gemacht, warum die englischen Arbeiter jetzt in Massen streiken, in viel größerem Umfang als zur Zeit des freien Unternehmertums in England? In Massen wandern die Wähler von der Arbeiterpartei zu den Konservativen ab.

Auch in England haben die Sozialisierungsexperimente gezeigt, daß der Staat durch die öffentliche Hand als Arbeitgeber wesentlich unsozialer handelt, als das private Unternehmertum. Die Sozialisierung löst die soziale Frage nicht, sondern schafft neue schwerwiegende soziale und wirtschaftliche Schwierigkeiten.

Welche sozialpolitischen Ziele verfolgt die Bayernpartei?

1. Auch wir bejahen eine staatliche Planung im großen in der Wirtschaft, aber freie Einzelmenschen müssen in freier Initiative und durch schöpferischen Wettbewerb Träger unseres Wirtschaftslebens sein.

X-JN 3925

3

Wähler der Jungen Generation!

#154

Ihr wollt keine Schlagworte mehr!
Ihr habt die Narren in der Politik satt!
Ihr wollt keinen Sozialismus, der Euch erniedrigt und entmündigt!
Ihr wollt keinen Nationalismus, weder einen deutschen noch einen bayerischen!

Habt Vertrauen zur CSU!

Kämpft mit uns gegen Parteidiktatur und Bürokratie, gegen Sozialismus und Nationalismus!

Kämpft für ein demokratisches Deutschland,
für einen Rechtsstaat
für soziale Gerechtigkeit!

Kämpft mit uns gegen den brotneidigen englischen Sozialismus für unser Recht auf den Weltmärkten.
Planwirtschaft und Sozialismus bringen Euch in Armut und Not!
Die soziale Marktwirtschaft sichert Euch Beruf und Brot!

Keine Zersplitterung der Stimmen!

Alle Stimmen der CSU! LISTE 1

Carl Gerber, München 4

X- JN 3007
.P3Z9
#155

PARTI
RÉPUBLICAIN RADICAL et RADICAL-SOCIALISTE
SIÈGE : 1, PLACE DE VALOIS, PARIS (1er)

RÉSOLUTIONS

ADOPTÉES PAR LE

36e CONGRÈS DU PARTI

tenu à Paris

les 20, 21, 22 et 23 Août 1945